



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Sciences du langage

de l'Université Paris Descartes

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib

Evaluation des diplômes Masters – Vague D

Académie : Paris

Etablissement déposant : Paris Descartes

Académie(s) :

Etablissement(s) co-habilité(s) : Paris 3 et l'INALCO pour la spécialité *Didactique des langues*.

Mention : Sciences du langage

Domaine : Sciences humaines et sociales

Demande n° S3MA140006754

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Paris Descartes.

- Délocalisation(s) :

Pour la spécialité *Expertise en sémiologie et communication*, délocalisation ponctuelle (3 X 3 jours) à Lorient des étudiants de Paris Descartes qui le souhaitent (et inversement pour les étudiants de l'Ecole européenne supérieure d'arts de Bretagne).

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

Université d'Innsbruck pour la spécialité *Signes, discours et monde contemporains*.

Présentation de la mention

Cette mention se présente comme le renouvellement d'une offre de formation déjà existante avec modifications : le nombre de spécialités demeure inchangé, mais deux d'entre elles voient leur dénomination modifiée: *Signes, discours et monde contemporain*, *Didactique du français et des langues du monde*. Dans le premier cas, il s'agit de mieux centrer la formation sur la sociolinguistique, l'analyse du discours et la sémiologie. Le master recherche est ainsi infléchi vers l'étude des pratiques langagières en société. En ce qui concerne la spécialité *Didactique des langues*, une co-habilitation est demandée avec Paris 3 et l'INALCO, ce qui permettra de mettre en place une filière généraliste et des parcours répartis entre les trois sites.

La formation a pour caractéristique principale d'offrir aux étudiants une perspective de spécialisation et d'approfondissement de leurs connaissances qui leur permet de comprendre le fonctionnement du discours dans ses dimensions sociales, symboliques et pragmatiques.

Synthèse de l'évaluation

• Appréciation globale :

Les objectifs et débouchés professionnels, conçus en cohérence avec les objectifs du master avec possibilités de passerelles à l'intérieur de la spécialité, sont clairement identifiés pour chacune des spécialités. En plus de ceux qui poursuivent en doctorat, cette formation a également pour objet de préparer les étudiants à toutes les professions liées aux métiers de la communication, aux domaines des médias, à l'éducation et à l'enseignement. Pour chacune des spécialités, les objectifs, clairement définis, sont pensés de façon à ce que des passerelles soient possibles entre le versant recherche et le versant professionnel (même si, dans les faits, la demande ne semble pas très forte). On peut penser que c'est surtout la réorientation de la recherche vers la professionnalisation (dans la spécialité SDMC) qui est appelée à se développer. En ce sens, les modifications apportées semblent très pertinentes. La structuration de l'ensemble est très claire et les diverses possibilités offertes sont bien lisibles.

La formation est fortement intégrée dans un effort de regroupement des spécialités pour plus de cohérence et de mutualisation des enseignements, par le biais de tronc communs notamment en M1. L'effort de mutualisation des enseignements est visible et fonctionnel, également au niveau des UE optionnelles. Les liens pédagogiques se développent de façon naturelle dans le cadre de la co-habilitation avec Paris 3 en ce qui concerne la spécialité *Didactique des langues*. La spécialité ESC est liée par une convention à l'Ecole européenne supérieure d'arts de Bretagne, ce qui se traduit par des échanges d'enseignants et l'établissement d'un projet pédagogique. Dans le cas de la spécialité SDMC, est évoquée la possibilité d'UE optionnelles partagées avec l'Université de Paris 7. On peut se demander s'il ne serait pas souhaitable de réfléchir aussi à la mutualisation d'enseignements fondamentaux — on pense en particulier à l'analyse du discours et à la sociolinguistique.

Les compétences additionnelles sont acquises en anglais, dans le cadre de chaque spécialité. On notera comme un point très positif que certains cours sont donnés, partiellement ou entièrement, dans cette langue. Les compétences en informatique concernent essentiellement les applications dans le domaine linguistique. L'adossement aux milieux socioprofessionnels est très satisfaisant. Les partenariats sont nombreux et variés, en particulier dans le cas des spécialités ESC et DFLM. Les relations sont renforcées par le fait que bon nombre d'intervenants professionnels appartenant aux entreprises partenaires participent à la formation. La spécialité recherche va constituer un réseau sur lequel elle pourra s'appuyer et qui permettra d'organiser des stages. Le public « naturel » de la formation est constitué d'étudiants titulaires d'une licence de *Sciences du langage*, mais la mention est ouverte, plus largement, aux étudiants des licences de sciences humaines et sociales, de lettres et langues, de communication. Une mise à niveau est proposée aux étudiants qui ne sont pas titulaires d'une licence SDL. On note l'absence d'une véritable formation à distance, qui serait pourtant utile à bon nombre d'étudiants.

Qu'il s'agisse du PRES dont fait partie Paris Descartes ou, plus largement, du plan régional ou national, cette mention occupe une place originale, dans la mesure où elle est une des rares formations, si ce n'est la seule, à combiner aussi étroitement les trois thématiques sur lesquelles elle est centrée : la sociolinguistique, l'analyse du discours, la sémiologie. La formation peut s'appuyer sur les sept laboratoires auxquels appartiennent les enseignants chercheurs. L'adéquation des thèmes de recherche de ces équipes aux contenus de la mention, si elle est évidente dans le cas des spécialités SDMC et DFLM, l'est beaucoup moins dans le cas de la spécialité ESC, dont les problématiques ne sont pas directement liées à celles (les sciences sociales, la philosophie et l'éthique) des deux laboratoires (CERLIS et CERSES) auxquels elle est adossée. Il y a sans doute là un point à améliorer. La spécialité fait preuve d'une très grande activité au niveau de l'ouverture sur l'international. Des diplômes conjoints actuellement mis en œuvre (avec les universités d'Innsbruck, de Ceske Budejovice) ou en projet (avec les universités de Postdam et de Lodz, et, au niveau européen, avec Lancaster et Barcelone), les très nombreux accords Erasmus, les nombreuses conventions de stage des spécialités DFLM et ESC témoignent de cette vitalité qui constitue indiscutablement un des points forts de la formation.

La répartition des enseignants-chercheurs apparaît comme très équilibrée, à la fois entre les diverses spécialités et les laboratoires de recherche. On notera le grand nombre d'intervenants extérieurs, qui participent - à des degrés divers - aux enseignements des différentes spécialités. Le taux de réussite est satisfaisant, ce qui montre une bonne adéquation recrutement-formation, malgré le problème des stages longs à l'étranger qui empêchent les étudiants de finir leur mémoire à temps. On soulignera la qualité et la précision des enquêtes mises en place par les responsables pour compléter les données fournies par l'administration. Chaque spécialité possède son conseil de perfectionnement, constitué d'enseignants, de professionnels et d'étudiants. Le même dispositif est également prévu pour la mention dans son ensemble. On notera le bon suivi des diplômés dans les filières ESC et DFLM. Il faut souligner comme un point très positif l'excellente façon dont est prise en compte l'évaluation par les étudiants. Dans chacune des spécialités, cette évaluation a conduit à des modifications, plus ou moins importantes, de l'organisation des enseignements, tant au plan quantitatif qu'au plan qualitatif.

Le dossier est à la fois très clair et très détaillé.

- Points forts :
 - Souci de mutualisation et de cohérence des enseignements (le bon regroupement autour d'une thématique clairement définie).
 - Bon adossement aux milieux socioprofessionnels.
 - Bonne attractivité de la formation.
 - Bon pilotage de la mention.
- Point faible :
 - Faible taux de poursuite en doctorat.

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait améliorer le taux de poursuite en doctorat pour le parcours recherche.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A+
- Positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A
- Pilotage de la mention (A+, A, B, C) : A+

Evaluation par spécialité

Expertise en sémiologie de la communication

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Paris Descartes.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) :

Délocalisation(s) : (éventuelle) :

Délocalisation ponctuelle (3x3 jours) à Lorient des étudiants de Paris Descartes qui le souhaitent (et inversement pour les étudiants de l'Ecole européenne supérieure d'arts de Bretagne).

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité, *Expertise en sémiologie et communication*, est une formation relativement originale, qui exerce une grande attractivité. Elle présente l'avantage d'offrir des contenus bien équilibrés, qui visent à la formation d'experts en communication et en analyse sémiologique (dans deux domaines d'application essentiellement : l'édition et la communication ; un accent particulier est mis sur les relations entre les deux domaines). Elle permet une insertion assez rapide des diplômés dans le marché du travail à des postes qui correspondent bien au cursus suivi.

- Appréciation :

Il s'agit d'un master professionnel, mais il est prévu la possibilité de se diriger vers la recherche (un des arguments fournis se fonde sur les exigences concernant le mémoire, qui n'est pas conçu comme un simple « rapport de stage »). Le M1 comprend un tronc commun partagé avec la spécialité *Signes, discours, société*. On notera une bonne répartition des fondamentaux de la linguistique et des applications à l'analyse du discours.

On soulignera la diversité de provenance des étudiants (50 % hors UPD), issus de filières d'origine relativement diverses (littératures, arts, SDL, communication). Une mise à niveau est proposée aux étudiants n'ayant pas un cursus SDL. La formation en alternance est encouragée, la VAE est pratiquée. La formation continue est très réduite : une moyenne de deux étudiants chaque année.

Le réseau professionnel sur lequel s'appuient les stages est d'une grande densité. Des professionnels qui font partie de ce réseau d'entreprise interviennent dans les enseignements. Les compétences transversales sont obtenues par la formation en anglais et en informatique.

L'insertion dans des équipes de recherche s'effectue dans deux UMR (CERLIS et CERSES), qui ne relèvent pas exactement des domaines de référence de la spécialité (il s'agit en fait des sciences sociales et de la philosophie). On signale d'ailleurs que ceci profite essentiellement aux étudiants qui désirent poursuivre en thèse, et qui ne sont pas très nombreux. Une faible ouverture à l'international ; les stages à l'étranger pour deux à trois étudiants par an.

L'équipe pédagogique est compétente, doublée d'intervenants professionnels extérieurs, qui siègent aussi dans le conseil de perfectionnement. On signale une bonne insertion dans les milieux professionnels. On relèvera le souci du suivi des compétences de l'étudiant. Il faut souligner également la bonne exploitation de l'évaluation par les étudiants.

- Points forts :

- Attractivité incontestable de la formation.
- Bonne professionnalisation actée par les contenus et les liens avec les professions visées.
- Bon suivi des étudiants.

- Point faible :
 - Faible mobilité internationale.

Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable de renforcer l'adossement recherche en développant dans les équipes de recherche des axes reflétant clairement les thématiques de la formation.

On pourrait envisager une mobilité internationale intra-européenne qui permettrait une ouverture vers les pratiques sémiologiques et sémiotiques des autres universités, comme avec l'Italie et la Finlande.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A

Signes, discours et monde contemporains

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Paris Descartes.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

Université d'Innsbruck.

- Présentation de la spécialité :

La spécialité, *Signes, discours et monde contemporains*, est une reconduction avec modification d'une offre existante, qui vise au développement de connaissances générales sur l'étude du langage dans la société. Trois domaines disciplinaires principaux sont distingués : sociolinguistique, analyse du discours, sémiologie, auxquels s'ajoute, comme une sorte de base indispensable, la linguistique générale. Sont également visées des compétences plus techniques : recueil de données, enquête documentaire, entretiens, analyses de corpus.

- Appréciation :

La formation est nettement orientée vers la recherche en SDL, mais peut également déboucher sur des professions concernées par l'étude des pratiques langagières (un très vaste éventail est évoqué, qu'il conviendrait sans doute de mieux cibler en le restreignant quelque peu.) Au niveau de l'organisation, le M1 comporte un tronc commun avec la spécialité ESC. Les contenus des UE sont détaillés, variés et bien adaptés à l'objectif assigné à la formation.

En ce qui concerne les compétences transversales, l'accent est mis sur la formation en anglais (avec le projet de donner certains cours dans cette langue) et sur la formation en informatique. Une forte attractivité caractérise cette spécialité : en 2011 : 35 inscrits M1, 27 en M2 45 % de M1 proviennent de « Sciences du langage » de l'Université Paris Descartes. La formation initiale est la plus dominante. La validation des acquis de l'expérience (VAE) est possible.

On notera la mise en place d'un bon réseau de relations internationales (master conjoint avec Innsbruck, double diplôme avec Ceske Budejovice) et les contacts avec d'autres universités. On signalera également le projet d'un master européen (avec Lancaster et Barcelone). Mise en place de stages (avec la possibilité de stages de terrain). A partir de 2014, il est prévu l'intégration des étudiants dans les laboratoires de recherche.

L'équipe pédagogique est solide autant qu'ouverte à des collaborations extérieures, avec la mise en place du conseil de perfectionnement. L'insertion professionnelle est très satisfaisante quantitativement, même s'il est dommage que ce ne soit pas toujours dans des emplois en rapport direct avec la formation, ce qui devrait conduire à développer les aspects professionnalisant (et à centrer sur certaines professions bien déterminées). On notera une chute des orientations vers le doctorat en 2011. L'évaluation de la formation par les étudiants est réalisée, et ses résultats sont utilisés pour améliorer la formation. Le taux de réussite est stable en M1 et en M2. Il faut aussi souligner la bonne prise en compte de l'évaluation faite par les étudiants.

- Points forts :

- Cohérence des enseignements (dans la relation théorie / pratique).
- Bonne attractivité.
- Volet professionnalisant de la formation bien structuré.

- Point faible :
 - Emplois à l'issue de la formation souvent sans rapport direct avec la formation.

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de cibler davantage le champ des professions possibles à l'issue de la formation.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A+
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



Didactique du français et des langues du monde (DFLM)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Sorbonne Nouvelle Paris 3.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) :

Université Paris 3

Université Paris Descartes

INALCO.

Délocalisation(s) :

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Didactique du français et des langues du monde (DFLM)* est le résultat d'une restructuration de spécialités, elle est présentée en cohabilitation par les universités de Paris 3, Paris 5 et l'INALCO. Elle vise à donner des compétences théoriques et pratiques en didactique du FLE et des « langues du monde » (compétences générales en didactique des langues fondée sur des savoirs disciplinaires et compétences spécifiques). Suite à cette formation, les étudiants peuvent s'orienter vers le marché de l'enseignement soit en France soit à l'étranger ou la poursuite en doctorat.

Le cursus est bien pensé avec des enseignements de qualité qui répondent bien à ce qui est visé.

- Appréciation :

La spécialité *Didactique du français et des langues du monde (DFLM)* répond à des objectifs de formation dans le domaine du FLE/FLS. Le contenu des enseignements associe la théorie (analyser les dimensions linguistiques, sociolinguistiques, anthropologiques et culturelles des situations d'enseignement, et réfléchir sur la méthodologie et la didactique du français langue étrangère ou seconde et d'autres langues), et la pratique (produire des travaux ou des outils didactiques spécifiques ; acquérir des savoir-faire dans la conduite et l'animation des classes ; s'ouvrir aux environnements sociaux, culturels et professionnels liés à l'enseignement des langues, des littératures et des cultures). Une bonne variété des contenus ainsi qu'une spécialisation progressive vers un M2 soit professionnel, soit recherche.

On soulignera la très forte attractivité de la formation, dont témoignent les effectifs étudiants provenant d'origines diverses : en 2010 : 258 inscrits en M1, 204 en M2. La spécialité se montre très attentive à assurer la formation continue et la formation en alternance.

La spécialité donne une grande importance au stage dès le M1 (stage de 50 heures. environ), principalement dans des classes ou des cours universitaires (DULF). Les possibilités de stages à l'étranger sont nombreuses et variées. La professionnalisation est favorisée notamment par la possibilité ouverte aux étudiants de M2 d'effectuer un stage de 300 heures. environ, assorti d'un mémoire professionnel (dans l'option professionnelle). Les cours sont assurés aussi par de nombreux professionnels exerçant dans le domaine de l'enseignement du français langue étrangère ou d'autres langues.

Dispositif très intéressant tourné vers l'international (l'accueil de professeurs invités et l'échange d'étudiants). Ouverture internationale (les échanges Erasmus) et liens pédagogiques avec d'autres instituts (Alliances françaises et des Instituts français à l'étranger) et d'autres universités extra-européennes (Australie, Brésil, Cuba, Philippines, Iran, Vietnam, Chine...).

La formation est servie par une équipe de recherche de qualité, cohérente, et l'apport des milieux professionnels est significatif dans les parcours professionnalisants. Quant aux taux de réussite, on relève 75 % de



réussite en M1 et 55, 3 % en M2. Le taux d'insertion dans la vie active est élevé (de 80 % à 90 %) Les emplois très diversifiés, mais en général en relation étroite avec la formation. Les diplômés sont préparés aussi à une poursuite d'études en doctorat avec un taux correct d'inscrits.

- Points forts :
 - Très bonne insertion des étudiants dans la vie active.
 - Une forte équipe enseignante et de recherche avec des dispositifs d'enseignement bien structurés.
 - L'attractivité de la formation.
 - Solide adossement à la recherche.
 - Formation en alternance.
 - Bonne ouverture à l'international.

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait que l'établissement veille à assurer la pérennité de cette formation.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A+
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A+
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



Observations de l'établissement



Masters Vague D

Demande : n° S3MA140006754

Domaine Sciences humaines et sociales

Mention : Sciences du langage

Les responsables de la mention de master Sciences du langage et des spécialités la constituant remercient les experts de leurs appréciations du bilan et de leurs recommandations concernant le projet pour le contrat quinquennal 2014-2019.

Les observations et les conseils confortent dans l'ensemble les procédures d'ores et déjà mises en place et les choix faits pour l'avenir. En ce qui concerne la mention dans son ensemble, et au-delà de la cohabilitation avec Paris 3 et l'Inalco que nous avons demandée pour la spécialité Didactique du français et des langues du monde, nous continuerons à discuter avec nos partenaires du PRES Paris Sorbonne Cité de possibles mutualisations d'UE, en restant attentifs à la fois à la cohérence et à l'ouverture des formations. Nous entamerons également des négociations au sujet de la mutualisation de l'enseignement à distance, domaine dans lequel Paris 3 est performant et pourrait sans doute faire bénéficier les autres partenaires de son expertise, voire du service ENEAD déjà en place. Nous serons particulièrement attentives à la stabilisation du taux de poursuite en doctorat après le master, notamment à l'aide d'une politique d'information portant sur la diversité des emplois qui pourront être visés dans le domaine de la recherche après l'obtention du diplôme, mais aussi par l'intégration dans les laboratoires des étudiants de M2. Par ailleurs, la non-poursuite en doctorat d'une partie des étudiants à l'issue du master 2 recherche est compensée par les étudiants en provenance d'autres universités, en France et à l'étranger. Nous avons actuellement un taux d'encadrement par directeur de recherche qui ne devra pas augmenter si nous voulons continuer à assurer la meilleure formation possible aux doctorants.

Pour la **spécialité Signes, discours et monde contemporain** nous visons une insertion professionnelle davantage en adéquation avec les débouchés envisagés, surtout en développant notre politique de stages et en renforçant le réseau d'anciens étudiants récemment mis en place. Nous pensons par ailleurs que les efforts fournis pour proposer dans le projet quinquennal 2014-2019 une formation plus professionnalisante que la précédente devraient porter ses fruits.

En ce qui concerne la **spécialité Expertise en sémiologie et communication**, certains enseignants-chercheurs de l'équipe pédagogique sont actuellement impliqués dans la création du laboratoire LASCO ("Sens et compréhension du monde contemporain") qui devrait rassembler, des chercheurs, enseignants-chercheurs et doctorants de diverses disciplines des sciences humaines et sociales (sociologie, philosophie, sémiologie, linguistique, psychanalyse, sciences de l'éducation, sciences politiques) de Paris Descartes et de l'Institut Mines-Télécom (« Ethique, Technologies, Organisations, Société » - ETOS), créé en 2003. L'adossement du master à ce laboratoire permettrait d'une part de renforcer les propositions d'orientation vers la recherche pour les étudiants qui souhaitent poursuivre vers le doctorat, d'autre part d'offrir une plate-forme pour une plus grande mobilité internationale, grâce aux multiples réseaux déjà existants de l'équipe ETOS.

Les responsables pédagogiques renouvellent leurs remerciements au Comité d'experts. Son rapport sera un précieux outil pour la préparation du prochain contrat quinquennal.